UN NOUVEAU DÉPART A MONTREAL : L'HISTOIRE DU JEUNE ÉTUDIANT DJIM

DJIM, un jeune étudiant plein d'espoir, quitte son pays natal pour Montréal avec un rêve en tête : obtenir un diplôme universitaire et bâtir un avenir meilleur. Mais dès son arrivée, il est confronté à une réalité bien plus grossière qu'il ne l'avait imaginée.

LES PREMIERES ÉPREUVES : LE FARDEAU FINANCIER ET LE LOGEMENT

Issu d'une famille modeste, Djim a tout sacrifié pour venir étudier au Canada. Ses parents, particulièrement son frère dénommé Mr LO ont emprunté de l'argent pour financer son billet d'avion et ses premiers frais d'inscription, mais très vite, il se rend compte que la vie à Montréal est extrêmement coûteuse. Il cherche désespérément un logement abordable, mais le prix des loyers dépasse largement ses moyens.

Les premiers jours sont un cauchemar. Il passe ses nuits sur le canapé de connaissances qui ne peuvent l'héberger que temporairement. Il tente même de dormir à la bibliothèque de son université certains soirs, trop gêné pour avouer sa situation.

C'est alors qu'il fait une rencontre qui change le cours de son destin : Amadou Fadel Gueye, un compatriote sénégalais qui comprend sa détresse. Grand frère de cœur, Amadou l'accueille dans sa petite chambre qu'il aime à Montréal. Malgré l'espace restreint et les conditions difficiles, Djim trouve enfin un peu de stabilité.

LE DÉFI DES ÉTUDES : ENTRE REVES ET REALITÉ

Djim est inscrit à l'université dans un programme de génie informatique, une discipline qui le passionne depuis son enfance. Mais très vite, il se heurte à un

mur : entre les frais de scolarité, le coût des livres et les dépenses quotidiennes, il ne peut plus suivre financièrement.

Il tente de cumuler les petits boulots : plongeur dans un restaurant, caissier dans une épicerie de nuit... Mais ces emplois mal payés l'épuisent et empiètent sur son temps d'étude. Après plusieurs mois de lutte, la réalité s'impose à lui : il ne peut pas continuer à l'université dans ces conditions. C'est avec une immense tristesse qu'il prend une décision difficile : abandonner l'université et se réorienter vers un collège (cégep). Ce choix est douloureux, car il avait tant rêvé d'un doctorat universitaire le plutôt possible. Mais le coût des études collégiales est plus abordable, et le programme technique qu'il choisit lui permettra d'intégrer rapidement le marché du travail.

LA RÉSILLENCE ET L'ESPOIR

Malgré les sacrifices, Djim ne baisse pas les bras. Grâce à Amadou, il apprend à mieux s'adapter à la vie montréalaise et à gérer ses dépenses. Il découvre des ressources d'aide pour les étudiants en difficulté, s'intègre dans une communauté de jeunes issus de l'immigration et reprend confiance en lui.

Même si son parcours n'est pas celui qu'il avait imaginé, il comprend que le plus important est d'aller de l'avant, peu importer les obstacles. Son histoire est celle de nombreux jeunes qui, malgré les épreuves, refusent d'abandonner leurs rêves.

Parce que la réussite n'est pas une ligne droite, mais un chemin semé d'embûches et de persévérance.

PARCE QUE LA RÉUSSITE N'EST PAS UNE LIGNE DROITE, MAIS UN CHEMIN D'EMBUCHES ET DE PERSÉVÉRENCE.